



14

Hyougetsu
ill. Nari Teshima

Der Werwolf: The Annals of Veight

— The Black Werewolf Princess
and the Desert's Memories —

Jinrou e no Tensei - Tome 14

Chapitre 14

Partie 1

Depuis que nous avons envoyé notre dernière délégation à Rolmund, les relations s'étaient nettement améliorées.

« Je ne pensais pas que Friede accomplirait autant », dis-je à Airia en sirotant mon thé. Nous faisons une petite pause dans notre journée de travail. « Dire qu'elle a réussi à sauver la princesse Micha toute seule ! Elle dépasse mes attentes à chaque instant. Certes, elle est parfois imprudente, mais elle finit toujours par s'en sortir. Je mentirais si je disais que je ne m'inquiète pas pour elle, mais c'est une jeune fille très compétente. »

Airia sourit et répondit : « Elle te ressemble, alors je ne suis pas surprise qu'elle se précipite tête baissée dans le danger. »

« Suis-je vraiment aussi imprudent ? » Personnellement, j'avais juste peur de ne pas être à la hauteur des attentes des autres, alors je donnais mon maximum. Honnêtement, c'était épuisant. « Je veux que Friede puisse vivre sa propre vie. Elle n'a pas besoin de travailler si dur, je préférerais qu'elle s'amuse un peu plus. »

« Je suis d'accord, mais je crains que les circonstances ne le lui permettent pas », dit Airia d'une voix inquiète. En vérité, je partageais ses inquiétudes.

« À bien y penser, Fumino a dit qu'elle avait des affaires officielles à discuter, n'est-ce pas ? »

« Il est rare qu'elle vienne nous voir formellement. La plupart du temps, elle vient juste pour une visite *informelle* et nous dit ce qu'elle doit faire. »
» Airia rit.

Je souris. « Oui, elle rend volontairement ses visites informelles pour qu'en cas de problème, elle soit la seule responsable. Les habitants de Wa sont tellement attachés à la responsabilité personnelle. »

Avec le nombre de Japonais qui avaient influencé Wa au fil des siècles, la culture de Wa avait fini par ressembler à celle du Japon, dans ses bons comme dans ses mauvais côtés. Airia me lança un regard pensif et dit : « Ce qui veut dire que si elle vient nous rendre visite en qualité officielle, alors c'est que c'est sérieux. »

« Oui... »

J'avais un mauvais pressentiment concernant la rencontre à venir.

Mon pressentiment s'était avéré juste.

« Seigneur-Démon Airia, Vice-Commandant Veight. Je vous suis profondément reconnaissante d'avoir pris le temps, malgré vos emplois du temps chargés, de me rencontrer. »

Fumino était vêtue de sa tenue de cérémonie et s'inclina profondément. Je m'inclinai en retour, mais il me parut étrange de l'entendre parler de manière formelle, car elle nous traitait habituellement comme des amis proches. Airia hocha simplement la tête en réponse, comme il se doit pour un chef de nation.

« C'est un honneur de vous recevoir à ma cour. Bien que je vous connaisse depuis longtemps, vous m'avez rarement rendu visite en qualité officielle. »

Airia poussa doucement Fumino à aller droit au but, et elle lui adressa un pâle sourire. « Oui, je pensais qu'une question d'une telle importance serait mieux abordée lors d'une réunion formelle. »

Quelle importance doit avoir une chose pour que Fumino, plus que quiconque, la prenne au sérieux ?

Sautant les formalités, Fumino dit : « Quand j'ai dit à la Cour du Chrysanthème que vous aviez envoyé des ambassadeurs de bonne volonté à Rolmund, ils ont été très intrigués. »

« Ah, c'est donc pour ça que vous êtes ici. »

Je poussai un soupir de soulagement en comprenant la raison de la venue de Fumino. Au départ, j'avais craint qu'elle ne demande une aide militaire ou économique, mais il semblerait que ce ne soit pas le cas. J'attendis tranquillement que Fumino développe.

« La Cour des Chrysanthèmes souhaite également organiser un échange technologique pour renforcer les liens entre nos deux pays. Nous aimerions inviter les étudiants de Meraldia à venir visiter notre pays de Wa. »

« Vous voulez nos étudiants en particulier ? » demanda Airia, et Fumino hocha la tête.

« Oui. Cependant, comme Wa est plus éloignée de Meraldia que Rolmund, nous aimerions qu'une délégation nombreuse — ou du moins aussi nombreuse que possible — soit organisée pour nous rendre visite. »

Je n'avais même pas eu besoin d'analyser l'odeur de Fumino pour comprendre ce qu'elle manigançait. Elle savait elle aussi qu'elle se montrait évidente et nous regarda sans vergogne. Dès le début, elle savait qu'elle ne pouvait cacher ses véritables intentions. J'avais donc décidé d'aller droit au but.

« La Cour des Chrysanthèmes veut rencontrer Friede, n'est-ce pas ? »

« Ahaha... » Fumino rit maladroitement.

C'était la seule confirmation dont j'avais besoin. Envoyer Friede en excursion ne me dérangeait pas, mais il y avait une chose que je devais clarifier.

« Je n'ai aucun problème avec l'envoi d'une délégation, mais c'est à Friede de décider si elle veut y aller ou non. »

« Bien sûr. »

Fumino savait déjà que Friede et ses amis seraient ravis de rendre visite à Wa, surtout Shirin. Le jeune homme était obsédé par la culture Wa. Les membres de la Cour des Chrysanthèmes avaient bien fait de l'inonder des merveilles de Wa. Rétrospectivement, ils l'avaient probablement fait pour ne pas avoir à craindre un refus de sa part le moment venu. Leur prévoyance était terrifiante.

« Vous savez déjà qu'ils diront oui, n'est-ce pas ? » demandai-je en fronçant légèrement les sourcils.

« Je serais une piètre négociatrice si je ne le faisais pas. »

Elle avait vraiment bien planifié tout ça. Bien sûr, il suffisait qu'Airia ou moi disions non, et ce serait la fin. Mais la Cour des Chrysanthèmes savait aussi que nous ne les rejeterions pas. La plupart de leurs propositions étaient mutuellement avantageuses. J'étais très attaché à Meraldia et à Wa, et ce voyage ne faisait pas exception. De plus, ils offraient généralement un petit bonus à chaque demande. Parfois, j'arrivais à leur soutirer un peu plus, mais c'étaient d'habiles négociateurs, alors ce n'était pas facile.

Airia m'adressa un grand sourire : sa façon de me dire que les

négociations d'aujourd'hui dépendaient entièrement de moi. Cela ne me dérangeait pas, mais il y avait une chose que je devais régler à l'avance.

« Pour information, nous enverrons ces étudiants à Wa dans le cadre de leur formation, ils ne seront pas des diplomates officiels. La diplomatie est importante, bien sûr, mais le but premier de ce voyage est de permettre à la jeune génération de Meraldia et de Wa de mieux se connaître. Est-ce que cela sera acceptable ? »

« Ce sera tout à fait acceptable. Nous aussi, nous voulons que les étudiants de Meraldia se sentent les bienvenus dans notre pays. »

Fumino m'adressa un petit sourire. Je voyais bien que ce n'était pas tout à fait ce qu'elle souhaitait, mais comme elle avait accepté, cela me suffisait. *Peut-être que je peux me permettre de demander de plus grandes concessions.*

« Notre Impératrice Démoniaque s'intéresse beaucoup à votre culture et à ses ruines antiques. Seriez-vous prête à la laisser, elle et ses disciples, explorer le Grand Torii du Divin ? » demandai-je avec un sourire, et Fumino se gratta la joue maladroitement.

« C-Ce n'est pas... quelque chose que j'ai le pouvoir d'approuver... »

« L'Impératrice Démoniaque est aussi la directrice de l'Université Meraldia et notre plus grande érudite. Elle serait la personne idéale pour un échange technologique, vous ne pensez pas ? »

« E-Eh bien... euh, vous avez raison, mais... »

Parfait, ça fonctionne. La Cour des Chrysanthèmes savait que j'étais un réincarné. Le Grand Torii du Divin avait amené des âmes réincarnées et même des êtres entiers dans ce monde depuis d'autres royaumes. Jusqu'à l'arrêt de ses fonctions, il avait amené de nombreuses personnes talentueuses de mon monde. Pendant des générations, il avait été la

bouée de sauvetage de Wa, et c'était un artefact si rare que même le Maître n'avait jamais rien vu de tel auparavant.

Bien sûr, la Cour des Chrysanthèmes gardait les informations sur le Torii top secret, même dans son état actuel. Ils ne voulaient probablement pas que quelqu'un d'un autre pays enquête dessus. J'avais longtemps respecté leurs souhaits, mais je voulais vraiment en savoir plus. C'était le seul portail que je connaissais qui reliait à d'autres mondes. Naturellement, le Maître mourait d'envie de l'examiner elle aussi.

Fumino demanda avec hésitation : « Êtes-vous sûr... qu'elle va juste le regarder, Veight ? »

« Même elle n'essaierait pas de le ramener chez elle. Jusqu'à présent, j'ai respecté votre histoire et votre culture. Vous pouvez sûrement me faire confiance, n'est-ce pas ? »

« Oui, mais... »

Fumino semblait toujours réticente à accepter. À son odeur, je voyais qu'elle voulait que je me demande si je l'avais poussée trop loin. Bien sûr, la demande la troublait encore un peu, mais pas autant qu'elle le prétendait. *Très bien, je vais te faire quelques concessions.*

« En échange, je demanderai à l'Impératrice Démoniaque d'aider dans l'enquête sur les Dunes. Je suis sûre que ça ira beaucoup plus vite avec l'aide de l'érudite le plus sage du continent. »

Ni les tempêtes ni les monstres du désert ne pouvaient nuire au Maître. Après tout, elle peut voler.

Fumino réfléchit pensivement à ma proposition. « Ce serait d'une grande aide. Je demanderai à la Cour des Chrysanthèmes la permission de la laisser examiner le Torii. »

Airia se tourna vers moi et me demanda : « Es-tu sûre que tu peux proposer l'Impératrice Démoniaque pour cette mission sans lui demander son avis ? »

« Ne t'inquiète pas, je vais la convaincre, Airia. En attendant, assure-toi que tous les élèves soient vraiment intéressés. » Je m'étais retourné vers Fumino et j'avais ajouté : « Fumino, au final, Meraldia fait toujours passer les souhaits de notre peuple avant les besoins de la nation. Si, pour une raison ou une autre, Friede ne veut pas y aller, n'insistez pas. »

« Bien sûr, je ne voudrais pas la forcer à faire quoi que ce soit. »

Fumino semblait certaine que Friede ne dirait jamais non, et honnêtement, je ne lui en voulais pas.

« Ne vous inquiétez pas. La connaissant, elle dira oui sans hésiter. »

Je ne pourrais pas l'en empêcher, même si je le voulais.

Quand j'étais rentré chez moi et que j'avais demandé à Friede si elle voulait aller à Wa, j'avais eu la réponse attendue.

« Oh oui, absolument ! Je veux aller à Wa ! » s'était-elle exclamée, les yeux pétillants d'excitation. « Wa, c'est le pays qui ressemble à ton pays d'origine dans ta vie passée, non ?! »

« En quelque sorte... Beaucoup de réincarnés du Japon ont contribué à bâtir leur nation, donc ils partagent beaucoup de points communs. »

« C'est trop cool ! On y va quand ?! Le mois prochain ?! »

Le fait qu'elle ait demandé le mois prochain plutôt que demain montrait qu'elle avait mûri, au moins un peu. Son voyage à Rolmund lui avait probablement appris que des expéditions comme celles-ci prenaient du temps à préparer.

J'avais rassemblé mes documents et lui avais adressé un petit sourire.

« Ça prendra un peu plus de temps que ça, je pense. Il faut encore terminer les négociations, et ensuite s'assurer que tous les invités veulent vraiment y aller. Il y a beaucoup de choses à régler avant même de pouvoir commencer à planifier le voyage. »

Je ne pouvais pas me permettre la moindre erreur dans des négociations comme celle-ci. Je voulais m'assurer que Wa veille à la sécurité de nos élèves pendant leur séjour. On ne savait pas non plus ce qui pouvait arriver à Wa, alors il valait mieux prévoir un peu de temps dans le planning et envoyer des doubles de chaque lettre au cas où un messenger aurait un accident.

Mon Dieu, il y a beaucoup trop à faire, pensai-je en fermant les yeux.

« Qu'est-ce qui ne va pas, papa ? »

« Je... pensais juste à tout le travail que je vais devoir faire pour organiser ce voyage », répondis-je.

J'aimerais pouvoir y aller moi-même. Mais comme je ne pouvais pas, je pouvais au moins prévenir Friede.

Partie 2

« La Cour des Chrysanthèmes veut probablement vous évaluer, toi et tes amis. »

« Pour quoi faire ? » Friede me lança un regard perplexe.

« Personnellement, je pense que tu devrais être libre de choisir le chemin que tu veux dans la vie, mais tout le monde s'attend à ce que tu suives mes traces. Ils pensent que tu rejoindras les échelons supérieurs du Conseil de la république ou l'armée démoniaque. »

« Oh... Oui, j'ai réfléchi à mon futur emploi, mais je n'en suis toujours pas sûre. »

Heureusement, rien ne pressait, elle pouvait donc prendre son temps pour décider.

Je lui avais posé la main sur l'épaule et lui avais dit : « Ne t'inquiète pas. Choisis ce que tu veux, pour ton bien. Ne te préoccupe pas de ce que les autres attendent de toi. »

« Mais est-ce vraiment acceptable ? »

« Absolument. Le seul bon chemin dans la vie est celui que l'on a tracé soi-même. »

Certaines personnes pouvaient s'épanouir en suivant un chemin tracé par quelqu'un d'autre, mais Friede n'en faisait certainement pas partie. Je savais qu'elle le regretterait si elle ne choisissait pas son propre avenir.

« Bref, je sais que ce sera compliqué, mais pourrais-tu montrer aux habitants de Wa à quel point les élèves de Meraldia sont formidables ? Ça ferait le bonheur de tous. »

« Bien sûr. » Friede hocha immédiatement la tête.

Elle accepterait presque n'importe quoi si cela lui permettait de rendre visite à Wa. Je commençais à réaliser qu'elle était au meilleur de sa forme quand elle était de bonne humeur. *Après tout, c'est vrai pour presque tous les enfants, non ? Zut, c'est peut-être vrai pour tout le monde.*

« Bien, bien. »

J'avais l'impression d'en avoir appris plus sur les humains après être devenu loup-garou que lorsque j'étais humain. Et ça aussi, c'était grâce au Maître, Airia, Friede et Friedensrichter.

« Tu souris encore pour rien, papa. »

« Je pense juste à la joie de vivre, c'est tout. »

« Oh, je comprends tout à fait ! Je m'amuse tellement tout le temps ! »

Friede leva le poing.

Sa force mentale était incroyable. Malgré son jeune âge, elle était déjà si fiable.

« Je compte sur toi, Friede. Maître t'accompagnera au moins une partie du chemin, alors si tu as besoin de quoi que ce soit, demande-lui. »

« Attends, elle viendra ? »

« Notre enquête sur les Dunes Ventées n'est pas encore terminée, alors elle va d'abord nous aider. J'envoie quelques loups-garous pour la surveiller, ne t'inquiète pas. »

Ils pourraient aussi surveiller Friede pendant la partie la plus dangereuse du voyage, alors c'était d'une pierre deux coups.

« Et toi, papa ? »

« Je vais rester sur place pendant ce voyage. Avec le Maître parti, certains démons pourraient recommencer à se croire tout permis. Je reste ici pour m'assurer qu'ils restent dans le rang. »

De nombreux démons méprisaient encore les humains et les considéraient comme de simples fourmis, surtout les membres de certaines races démoniaques plus puissantes comme les Kentauros et les loups-garous. Si je ne les tenais pas fermement en laisse, ils risquaient de déclencher une nouvelle guerre entre humains et démons. Pour couronner le tout, ils ne suivaient que ceux qu'ils considéraient comme plus forts qu'eux, et j'étais l'un des rares à pouvoir les vaincre tous à moi seul. *J'ai hâte que la prochaine génération prenne le relais pour pouvoir*

prendre ma retraite...

Ce soir-là, après que Friede fut couchée, je reçus une visite inhabituelle.

« Bonsoir, Veight. »

« C'est rare de te voir venir me voir, Mao. Es-tu enfin prêt à aller en prison pour tes crimes ? »

Je lui tirai une chaise, et il m'adressa un sourire ironique en s'asseyant.

« Si un peu de corruption suffisait à envoyer quelqu'un en prison, toute la Guilde des Marchands de Ryunheit aurait déjà été arrêtée. Non, je suis venu ici parce que j'ai quelque chose d'important à te dire. » Les gens influents de ce monde avaient très peu de respect pour l'autorité ou les règles, et Mao n'était donc pas le seul à mépriser la loi.

Fronçant les sourcils, je pris une bouteille de vin et une paire de verres à une canine qui s'était approchée en se dandinant. « Merci, vous pouvez vous retirer pour le reste de la nuit. »

« Merci, maître. Bonne nuit. » Remuant la queue, la nouvelle servante de la famille Aindorf s'inclina devant moi et quitta la pièce.

Je servis un verre de vin ambré à chacun d'entre nous et demandai : « Alors, que veux-tu me dire ? »

« Les véritables intentions de la Cour des Chrysanthèmes. » Il but une gorgée et ajusta ses verres. « J'imagine que tu sais déjà que leur dernière requête est plus complexe qu'il n'y paraît. »

« Ouais... Attends, comment sais-tu ça ? »

D'un air parfaitement impassible, Mao répondit : « J'ai soudoyé quelqu'un. »

« Sérieusement ? »

Je n'arrivais pas à croire que Mao ait réussi à soudoyer même les diplomates de Wa. Cet homme était un monstre. Au moins, il est de mon côté.

« Je sais que la Cour des Chrysanthèmes veut évaluer les élèves de Meraldia et les comparer aux leurs », dis-je.

« Plus précisément, ils veulent évaluer Friede. » Mao soupira. « C'est vraiment déplorable à quel point ils sont sournois. »

Ne pousse pas ce genre de soupir, tu fais exactement la même chose. « C'est l'hôpital qui se fout de la charité. » J'avais lancé un regard exaspéré à Mao, qui m'avait souri.

« As-tu remarqué autre chose ? » demanda-t-il.

« Malheureusement non. Je n'ai pas encore eu l'occasion d'enquêter. L'odorat d'un loup-garou est limité, et les espions de l'armée démoniaque sont dispersés. »

Mao hocha la tête, comme s'il s'attendait à cette réponse, et dit : « Wa essaie aussi de nouer des liens avec Rolmund. J'ai entendu les détails par Jivanki, et j'ai personnellement confirmé l'authenticité de l'information. » Jivanki était un marchand de Rolmund et l'une des principales sources de revenus de Mao.

« Ont-ils trouvé un moyen d'atteindre Rolmund par les Dunes du Vent ? »

Wa et Rolmund ne partageaient pas de frontière directe : ils étaient séparés par le désert. La route qui la traversait était jugée trop dangereuse, de sorte que les deux pays n'avaient pratiquement aucun contact.

Mao secoua la tête et expliqua : « Il est encore trop difficile de construire

une véritable route à travers les Dunes du Vent. Mais d'après tes estimations, le désert disparaîtra lentement, n'est-ce pas ? »

« Je vois que tu sais même de quoi parlent nos cours à l'université. »

« Être informé, ça paie. »

Combien d'informateurs a-t-il, au juste ? C'est un meilleur espion que ceux de Wa. Mao évita ostensiblement de parler de ses informateurs à l'université et nous ramena doucement au sujet.

« Maintenant, une fois les Dunes du Vent disparues, les deux nations s'étendront jusqu'à partager une frontière. Il y aura une abondance de nouvelles terres non revendiquées et non exploitées. Naturellement, Wa en veut autant que possible. »

« Il faudra des siècles pour que le désert disparaisse. Ne sont-ils pas un peu précipités ? »

Malgré cela, j'aurais agi au plus vite si j'avais été dans la même situation. La Cour des Chrysanthèmes comptait clairement parmi ses membres des personnes prévoyantes. Mao ne m'avait pas encore apporté d'informations erronées, mais je voulais quand même en confirmer la véracité. *Demain, je pars en voyage.*

« Alors, pourquoi m'as-tu dit ça ? »

« En tant que Meraldien patriote, il est de mon devoir d'aider ses dirigeants chaque fois que je le peux. »

Il mentait effrontément. Et il savait pertinemment que les loups-garous pouvaient deviner quand quelqu'un ment, même quand ce n'était pas évident.

« D'accord, c'est un mensonge », grogna Mao, « mais si Wa et Rolmund se mettent à commercer, ce sont les marchands Meraldiens qui en

pâtiront. Au contraire, on gagnerait bien plus d'argent si les deux nations étaient en guerre. »

« Écoute... »

Si tu continues à dire des choses comme ça, je vais peut-être devoir t'arrêter. Bien sûr, je savais qu'il ne le pensait pas vraiment. Certes, il soudoyait tout le monde, mais il avait suffisamment de principes pour ne jamais profiter du malheur d'autrui. C'est pour cette raison que la Guilde des Marchands de Ryunheit l'avait choisi comme chef.

« Dis-moi la vérité, pour une fois, espèce d'escroc menteur. »

« Très bien. Je te dis ça parce que je t'apprécie », dit Mao d'un air impassible.

Ça doit être un mensonge. Enfin, je ne sens pas le mensonge chez lui, mais c'est forcément le cas, non ?

Voyant mon expression, Mao rit doucement. « Je ne crois pas t'avoir jamais vu aussi surpris. Est-ce si étrange que je te fasse suffisamment confiance pour vouloir t'aider ? »

« Non, mais... »

Mao fit tourner son verre de vin et dit : « Par le passé, on m'a piégé pour aider mon patron à faire passer des marchandises illégales. Depuis, j'ai dû recourir à des moyens détournés pour gagner ma vie. Je me suis trouvé des excuses, disant que je n'avais pas d'autre choix, mais ça ne change rien à la vérité. »

« Ce n'étaient pas que des excuses. Si tu avais vécu dans le droit chemin, tu ne serais pas assis devant moi aujourd'hui. »

« Merci de dire ça. Mais après avoir vu avec quelle honnêteté tu as vécu ta vie, malgré tout le pouvoir que tu as accumulé, je me suis dit que je

n'avais peut-être pas besoin de recourir à des moyens illicites pour réussir. » Enfin, ça n'a fonctionné pour moi que parce que je suis un loup-garou, un mage, et que j'ai le soutien de toute l'armée des démons. Oh, et puis, les connaissances de ma vie passée. Avec autant d'avantages, n'importe qui aurait pu réussir. La vie de Mao avait été bien plus dure. Il avait dû se faire une place, sans rien ni personne à ses côtés. Même si je me sentais mal qu'il ait subi un tel sort, je ne savais pas quoi lui dire sans paraître condescendant.

Ignorant mes pensées, Mao continuait de parler.

« Le monde a besoin d'au moins une personne qui mène une vie honnête. Tant qu'il y en aura une, je pourrai continuer à croire qu'il y a encore de l'espoir dans ce monde. »

« Malheureusement, je ne suis pas la personne honnête que tu recherches. J'ai moi-même fait bien des choses louches. »

J'avais chassé Ashley de son trône pour mettre Eleora à sa place, et j'avais même forgé un nouveau texte sacré pour Rolmund et l'avait fait accepté par l'ordre Sonnenlicht comme une découverte. De plus, j'avais piégé Zagar et causé sa propre perte. Certes, il avait peut-être assassiné le roi de Kuwol, mais deux torts ne suffisaient pas. J'étais certain d'aller en enfer à ma mort.

Mais Mao avait simplement souri et avait dit : « Les choses dont tu te sens coupable sont des choses que presque tout le monde présenterait fièrement comme des accomplissements. Si ce n'est pas la preuve que tu es un homme honnête, alors rien ne l'est. »

« Je ne sais pas... »

Les gens de ce monde avaient des critères du bien et du mal très différents des miens.

Mao vida le reste de son vin d'un trait. « Surveillance Rolmund et Wa. D'après ce que j'ai entendu dire, Wa a secrètement envoyé des espions à Rolmund avant même qu'ils ne forment un empire. Leurs meilleurs agents savent traverser les Dunes, même sans route spécifique. »

Partie 3

« Si c'est vrai, nos historiens vont piquer une crise. As-tu des preuves ? »

Mao répondit immédiatement : « Te souviens-tu du célèbre style d'escrime, le style Sashimael ? Ou du style Maykhara de la cérémonie du thé enseigné au palais ? Le style Sashimael est exactement le même que le style de sabre Sashimae-ryu enseigné à Wa, et de même, le Maykhara est emprunté à la cérémonie du thé Maehara. »

D'après la description que Mao faisait du Sashimae-ryu, cela ressemblait beaucoup au Jigen-ryu japonais. Comme le style Sashimael mettait également l'accent sur les coups mortels en un coup, je pouvais clairement voir les similitudes. L'un des serviteurs de Woroy, le vieux Saint de l'Épée Barnack, était un maître du style Sashimael, et ses coups rapides comme l'éclair visaient toujours les points vitaux. J'imagine que cela explique pourquoi c'est un si bon style d'escrime. Les coutumes Maykhara à Rolmund ressemblaient aussi beaucoup à la cérémonie du thé japonaise. J'avais trouvé intéressant de voir comment, même dans un monde différent, des coutumes similaires apparaissaient, mais je comprenais maintenant pourquoi. Le style Sashimael et le Maykhara étaient apparus à Rolmund il y a environ trois cents ans, ce qui était logique si un Japonais de l'époque d'Edo était arrivé à Wa à cette époque et leur avait enseigné les coutumes du Japon d'Edo.

« Si c'est vrai, cela signifierait que Wa surveille Rolmund depuis trois siècles », dis-je.

« J'ai aussi entendu dire par un client que Wa possède des archives de ses observations depuis au moins quelques siècles. Je ne suis pas historien,

donc je ne peux pas vraiment dire si son histoire est crédible. »

La Cour des Chrysanthèmes avait été fondée par Ason il y a près de mille ans. Et Ason était très certainement un noble de haut rang de l'époque Heian. Après lui, des générations de Japonais avaient été convoquées à Wa pour guider la Cour des Chrysanthèmes. Il ne serait pas surprenant que l'un d'eux ait décidé qu'il était important d'envoyer des espions dans des pays étrangers pour les surveiller. Mao me lança un regard pensif. « Alors, que penses-tu des informations que je t'ai apportées ? »

« Elles ont plus de valeur que tu ne peux l'imaginer. Si seule la prospérité de Meraldia m'importait, je m'en servirais pour ruiner les relations entre Wa et Rolmund, mais... » Je m'interrompis. Impossible. M'éclaircissant la gorge, je dis : « Je vais agir plus vite que Wa ne le pense et attirer leur attention sur moi. J'espère pouvoir les convaincre qu'il vaut mieux négocier avec Rolmund par l'intermédiaire de Meraldia plutôt que de s'adresser directement à eux. »

Je n'étais pas un diplomate hors pair, il me fallait donc un plan simple et sûr, qui ne ferait de mal à personne, même en cas d'échec.

« Crois-tu que tout se passera aussi bien que tu l'espères ? » demanda Mao d'une voix exaspérée, malgré une lueur de joie dans le regard. Je lui souris en sortant un stylo de mon tiroir.

« Non, c'est pourquoi je dois commencer à me préparer aux imprévus. Alors, rentre chez toi et laisse-moi comploter. »

« J'aurais préféré que tu ne me chasses pas quand je suis venu t'aider », dit Mao avec un sourire en se relevant. « Je te fais confiance, Veight. »

S'il te plaît, ne le fais pas, je n'ai pas besoin de cette pression supplémentaire. Vu la tournure que prenaient les choses, il faudrait que j'aille à Wa, finalement.

* * * *

Pendant que Veight s'inquiétait de la façon de gérer la relation entre Wa et Rolmund, Friede froissa une lettre à moitié écrite et se prit la tête entre les mains.

« Ça ne marchera pas du tout... »

« Qu'est-ce qui ne va pas ? » demanda Yuhette, assise en face de Friede.

Friede joua distraitement avec sa plume et répondit : « Micha m'a envoyé une lettre me demandant de lui parler du système politique de Meraldia, mais je ne sais pas comment l'expliquer correctement. »

Friede faisait bien sûr référence à la nièce d'Eleora, l'héritière actuelle du trône de l'Empire Rolmund.

Yuhette rit et dit : « La princesse Micha adore parler de politique. »

« Comment expliquerais-tu le système politique de Meraldia à quelqu'un, Yuhette ? »

« Elle veut entendre ton explication, n'est-ce pas ? Pas la mienne. »

« Ouais. » En fait, Micha avait même écrit dans sa lettre : « Si tu n'arrives même pas à expliquer le système politique de ton pays avec tes propres mots, alors tu es un dirigeant raté ! » D'une certaine manière, c'était comme un devoir qu'elle avait donné à Friede.

« Je m'en fiche de la politique... »

« Même si ta mère est le Seigneur-Démon et ton père son vice-commandant ? »

« Ouais, eh bien, ils sont eux et je suis moi. » Friede bomba fièrement le torse. Peu importe l'importance de ses parents, elle n'allait pas changer.

Souriant, Yuhette ajouta : « Peut-être, mais on a appris ça en cours, tu te souviens ? »

« Ah ! »

En y repensant, je me souviens bien d'un cours sur notre système politique... Prise de sueurs froides, Friede essaya désespérément de se rappeler ce qu'on lui avait appris.

« Euh... Oh, je m'en souviens maintenant ! On a un système à trois branches ! »

« C'est vrai. Je crois que c'est ton père qui a dit que centraliser l'autorité mènerait à la corruption. »

Ça me rappelle que c'est papa qui a donné ce cours de politique, non ? pensa Friede avant de dire : « Bon, je crois que je m'en souviens maintenant. Nous avons un pouvoir judiciaire, un pouvoir exécutif et un pouvoir législatif, non ? »

« Oui. Tu vois, tu t'en souviens. »

Friede rayonna de joie à ces compliments. Maintenant qu'elle avait trouvé son rythme, les souvenirs lui revinrent en mémoire.

« Eh eh eh. Le pouvoir législatif appartient au conseil, les vice-rois ont le pouvoir exécutif sur leurs villes respectives et... qui contrôle le pouvoir judiciaire, déjà ? »

« L'armée démoniaque. »

« Attends, eux ? Je ne m'en souviens pas. Je vérifierai mes notes plus tard... »

« Je vois que tu as pris tes études beaucoup plus au sérieux grâce aux lettres de la princesse Micha. »

« Eh bien, j'ai l'impression d'avoir un nouveau professeur à distance. »

« Je me demande si l'enseignement à distance existe vraiment ? » Yuhette pencha la tête sur le côté.

« Apparemment, on peut enseigner à quelqu'un simplement par lettres. »

« Ça a l'air de demander beaucoup de temps et d'argent... »

« Oui... » Friede avait entendu dire par son père que dans son ancien monde, les lettres voyageaient vite et pouvaient être envoyées à moindre coût. « Dis donc, Yuhette, veux-tu relire la lettre une fois que j'aurai fini ? »

« Bien sûr, ça ne me dérange pas. »

Comme Veight l'avait prédit, un mois s'écoula avant que les plans concrets du voyage vers Wa ne soient prêts. Friede, Yuhette et Shirin partiraient toutes de Ryunheit pour Wa. Elles seraient également accompagnées de Joshua, le jeune loup-garou de Rolmund venu étudier auprès de Veight.

« Pourquoi viens-tu aussi ? » demanda Shirin d'une voix agacée. Contrairement à la plupart des hommes-dragons, il était presque aussi expressif qu'un humain ordinaire. Il tenait cela de son père, qui était également plus expressif que la plupart des hommes-dragons. D'une voix tout aussi agacée, Joshua répondit : « Moi aussi, je suis étudiant à l'université de Meraldia, tu sais ? Ça te pose un problème que je t'accompagne ? »

« Tu viens d'entrer à l'académie des officiers l'autre jour. Tu connais à peine les bases, à quoi serviras-tu à Wa ? »

« Ne me demande pas. Le professeur Veight m'a dit d'y aller, alors j'y

vais. »

Friede ne comprenait pas pourquoi Shirin et Joshua étaient si hostiles l'un envers l'autre. Puisque Joshua était là sur ordre de Veight, Shirin ne pouvait pas vraiment répliquer, et il baissa la tête tristement.

« À quoi pense-t-il, à envoyer un Rolmundien à Wa ? »

Friede avait rarement vu Shirin aussi triste, et honnêtement, elle se sentait un peu désolée pour lui.

Pour tenter de lui remonter le moral, elle dit : « Peut-être qu'il envoie Joshua précisément parce qu'il est de Rolmund. »

« Que veux-tu dire ? » demanda Shirin, suffisamment curieux pour oublier sa mélancolie l'espace d'un instant. Friede expliqua sa conclusion.

« Tu sais, quand nous sommes allés à Rolmund, nous avons fait plus de diplomatie que de véritables échanges technologiques ? »

Yuhette hocha la tête. « C'est vrai, nous avons passé plus de temps à rencontrer des nobles qu'à discuter avec des érudits ou d'autres étudiants. »

« Ce qui signifie que cette délégation a également plus d'importance diplomatique qu'il n'y paraît. »

Joshua et Shirin échangèrent un regard.

« Eh bien... »

« Tu as raison... »

Ravie que tout le monde soit d'accord avec son hypothèse, Friede ajouta : « Alors, Joshua a été choisi pour des raisons politiques ! »

« D'accord, mais quelles raisons politiques exactement ? » demanda Joshua en se grattant la tête. Yuhette intervint pour répondre.

« Comment penses-tu que la Cour des Chrysanthèmes réagira si elle te voit dans la délégation ? »

« hm ? Je ne sais pas. Je ne suis pas si futé. »

« Je ne comprends pas vraiment la logique humaine, mais s'ils voient un Rolmundien dans la délégation, la Cour des Chrysanthèmes ne sera-t-elle pas impressionnée par notre influence diplomatique ? » demanda Shirin. Friede s'en doutait vaguement et acquiesça avec insistance.

« Ils trouveront Meraldia si extraordinaire que des gens de Rolmund se donneront la peine de venir étudier ici ! De plus, tu es lié à Volka, le chef des loups-garous de Rolmund et un proche collaborateur de l'impératrice. »

« Oh, je comprends maintenant », dit Joshua en hochant la tête. « Même si je ne me sens pas vraiment important. »

Friede lui sourit. « Même si tu ne l'es pas, le fait que tu sois avec nous fera réfléchir la Cour des Chrysanthèmes. De plus, tu es venu ici parce que tu le voulais, n'est-ce pas ? »

« En quelque sorte. Grand-mère Volka m'a dit d'y aller, mais c'est moi qui ai pris la décision. » Joshua bomba fièrement le torse.

Friede acquiesça et dit : « Ce qui veut dire que tu aimes vraiment Meraldia à ce point-là, non ? »

« Enfin, je suis venu parce que je respecte Veight, pas Meraldia... »

« Mais tu aimes aussi Meraldia, non ? »

« Eh bien... ouais, je suppose. » Rougissant, Joshua se gratta la tête d'un

air gêné. Friede ne sembla pas le remarquer et lui tapota l'épaule.

« Tu vois, ça prouve que Meraldia est un beau pays. Espérons que les gens de la Cour des Chrysanthèmes pensent la même chose en nous voyant. »

« Ou-ouais... ce serait sympa », marmonna Joshua doucement, en s'agitant. Pour tenter de se distraire de Friede, il regarda autour de lui. « Ah, hé toi là-bas ! Arrête de procrastiner et retourne au travail ! » cria-t-il à l'un des marins qui paressaient au lieu de charger des marchandises sur le navire qu'ils allaient prendre.

Au fait, tous les marins étaient des canidés et non des humains. Leurs queues s'agitaient d'avant en arrière avec excitation tandis qu'ils reniflaient les caisses qu'ils étaient censés trimballer.

« Ça sent bon. »

« Il y a de la nourriture là-dedans ? »

« J'adore cette odeur ! »

« Ça sent tellement bon ! »

Joshua s'approcha des canidés affalés. « Dépêchez-vous de monter ces caisses à bord ! »

Malheureusement, ses cris ne semblèrent pas les affecter.

« On a encore du temps avant de mettre les voiles. »

« Hé, il y a de la nourriture là-dedans, non ? »

« C'est bon ? »

Agacé, Joshua cria : « Assez de discussions ! Retournez ! Au ! Travail ! »

Shirin soupira et dit : « Il n'a vraiment pas l'habitude d'avoir affaire à d'autres races de démons, n'est-ce pas ? Je vais le maîtriser. »

La queue battante, Shirin s'approcha de Joshua et des canidés.

Partie 4

« Laisse-moi m'en occuper, Joshua. »

« Crois-tu pouvoir les pousser à faire leur travail ? » s'insurgea Joshua.

« J'étudie pour devenir officier dans l'armée démoniaque, tu sais. Je maîtrise les démons mieux que toi. »

Débordante d'assurance, Shirin se tourna vers les canidés et déclara poliment : « Pourriez-vous charger la cargaison sur le bateau, s'il vous plaît ? »

« Hum ? Mais on ne met pas encore les voiles », répondit l'un des canidés avec un sourire insouciant, et Shirin soupira.

« Oui, mais il sera trop tard si on commence à charger les caisses au moment du départ. S'il vous plaît, faites ce que je vous demande. » Il garda un ton poli tout du long. Mais les canidés ne se laissèrent pas démonter.

« Ne vous inquiétez pas, laissez-nous les affaires liées au bateau, les marins. »

« Au fait, il y a de la nourriture là-dedans ? »

« Ça sent bon ! » Ils ne l'écoutaient pas du tout. Perdue, Shirin jeta un coup d'œil à Friede et Yuhette.

Gloussant, Yuhette dit : « On dirait qu'il aurait besoin d'un coup de main. Pourquoi n'irais-tu pas l'aider, Friede ? »

« Pourquoi moi ? »

« Tu es douée avec les canidés, n'est-ce pas ? »

La famille Aindorf avait une domestique canidé, et Friede était amie avec plusieurs soldats canidés de l'armée démoniaque. Bien qu'elle les comprenne, il existait de nombreuses espèces de canins, tout comme il existait de nombreuses espèces d'humains et de loups-garous. Pourtant, elle ne pouvait pas rester les bras croisés pendant que ses amis se débattaient.

« Euh... d'accord, je vais tenter ma chance. »

Friede s'approcha des canidés et déclara d'une voix joyeuse : « Bonjour ! »

« Bonjour ! » Répondirent-ils à l'unisson en levant les mains. Joshua et Shirin froncèrent les sourcils, mais les canidés ne leur prêtèrent aucune attention.

Je suppose que le point commun à tous les canidés, c'est qu'ils sont tous insouciantes... Avec leur insouciance, la plupart d'entre eux étaient rarement stressés. Ils étaient aussi extrêmement loyaux envers leur chef et n'avaient pas besoin de beaucoup de nourriture comparée aux humains, ce qui en faisait de parfaits marins. De plus, on pouvait mettre trois canidés sur un seul lit humain. Mais s'ils étaient peut-être loyaux envers leur chef, ni Friede ni aucun des autres enfants présents n'étaient leur chef.

Friede s'accroupit à hauteur des yeux et dit en souriant : « Qu'est-ce qu'il y a dans ces boîtes, à votre avis ? »

Les queues des canidés se mirent à fouetter d'avant en arrière encore plus vite tandis qu'ils se précipitaient pour répondre tous en même temps.

« De la nourriture ! »

« Des collations ! »

« De délicieuses friandises ! »

Friede rit doucement en entendant les réponses presque identiques. « Vous avez à moitié raison. Dans ces boîtes, il y a des pots de sucre. Ils viennent de Kuwol, et ils sont trèèèèès chers. »

« Yaaaaay ! » Les canidés semblaient ravis, même s'ils n'allaient pas manger de sucre eux-mêmes.

L'un d'eux pencha la tête et demanda : « Mais il n'y a que du sucre là-dedans ? »

« J'ai aussi cru sentir des fruits. »

Les canidés possédaient un odorat que seuls les loups-garous surpassaient.

« Vous avez raison, il y a aussi des flacons de parfum dans ces boîtes. Ils viennent de Rolmund, et ils sont trèèèèès chers. »

« Yaaaaay ! » Les canidés célébrèrent une fois de plus.

Friede les observa et dit : « C'est pour ça qu'il faut les mettre tous sur le bateau avant que quelqu'un essaie de les voler. Alors, voulez-vous bien charger la cargaison pour moi ? »

« Compris ! » Les canidés acquiescèrent tous, apparemment convaincus.

Cependant, celui qui ressemblait à leur chef s'avança et dit : « Mais les voyages affrétés par le Conseil de la République voient souvent leurs plans modifiés à la dernière minute. Si on charge la cargaison maintenant et que quelqu'un vient nous dire que notre départ est retardé, il faudra

tout décharger à nouveau. »

« Oh, c'est une bonne remarque », dit Friede en hochant la tête.

Un des autres canidés s'appuya contre une caisse et dit : « Les bagages ont plus de chance de tomber pendant le chargement et le déchargement que d'être volés au port. »

« Oui. Et si on ne sait pas ce qu'il y a dans les caisses, on ne saura pas où les ranger sur le navire », ajouta un autre.

« Si elles sont lourdes, on doit utiliser la grue du port, et ça coûte cher, donc le capitaine ne veut pas l'utiliser plus que nécessaire. »

« De plus, on garde un œil sur les caisses jusqu'au moment du chargement, donc pas de souci de vol. »

Les marins expliquèrent qu'ils devaient savoir si leur cargaison était fragile et si elle pouvait se mouiller. Ils devaient aussi savoir s'il s'agissait de nourriture, car les rats et autres nuisibles pouvaient s'infiltrer dans des caisses non sécurisées et tout dévorer.

Impressionnée, Friede dit : « Je ne le savais pas ! Merci de me l'avoir dit ! »

« De rien. » Voyant Friede et les canidés s'entendre, Joshua murmura avec colère : « Vous auriez dû le dire dès le début... »

« C'est précisément pour ça que nous confions la surveillance des canidés à des officiers dragon », ajouta Shirin d'une voix exaspérée.

« Vraiment ? » demanda Joshua, curieux.

« Les commandants doivent rester calmes en toutes circonstances. Le second et l'ingénieur de ce navire sont tous deux hommes-dragons. »

Joshua et Shirin semblaient un peu plus proches malgré leur agacement commun envers les canidés. Voyant cela, Friede sourit et dit : « C'est super, tout le monde s'entend bien ! »

« Tout à fait », dit Yuhette, lui rendant son sourire.

C'est alors que Veight sortit du bureau du capitaine du port.

« Bon, les gars, on peut appareiller ! Chargez cette cargaison ! »

« Oui, oui ! » Les canidés et Friede saluèrent Veight et se mirent au travail.

Peu après, le navire quitta le port de Lotz et mit le cap à l'est, en restant à portée de vue de la côte.

« Nous débarquerons au premier port où nous ferons escale et nous dirigerons vers les Dunes balayées par le vent, » expliqua Veight à Friede.

« D'accord ! »

D'un côté, Friede se sentirait plus en sécurité avec Veight, mais de l'autre, elle n'avait pas vraiment envie d'être chaperonnée partout. Elle voulait profiter de cette sortie avec ses amis, sans que son père s'en mêle.

Veight le devina à son expression, alors il ajouta : « Ne fais rien de trop fou pendant mon absence, d'accord ? »

« Je serai aussi prudente qu'à Rolmund, ne t'inquiète pas. »

« Ça n'est pas rassurant du tout. » Veight laissa échapper un long soupir.
« Eh bien, tu es assez grande pour te débrouiller seule. Je te ferai confiance. »

« Merci, papa ! » L'expression de Veight devint sérieuse et il dit : « Pour info, tu es à moitié responsable de tes actes maintenant. »

« Juste à moitié ? »

« Puisque tu n'es pas encore adulte, ce ne serait pas juste de te faire porter toute la responsabilité. La moitié restante me revient. Jusqu'à ce que tu grandisses, en tout cas. »

L'expression de Friede était un mélange de tristesse et de soulagement. *Alors papa ne pense toujours pas que je sois capable de prendre soin de moi...* Friede pensait avoir beaucoup mûri depuis son dernier voyage, alors c'était un peu un choc. J'imagine qu'il en faut beaucoup pour être considéré comme un adulte responsable.

« Je vais grandir en un éclair, tu verras. »

« Pas la peine de se précipiter. »

« Tu veux que je grandisse ou pas ? »

Parfois, Friede ne comprenait pas son père.

* * * *

L'Étoile des Veilleurs des Cieux

Pendant que Veight et Friede naviguaient vers Wa, Fumino remettait son rapport à Tokitaka, son chef. Tokitaka était non seulement le chef des Veilleurs des Cieux, mais aussi un membre haut placé de la Cour du Chrysanthème.

« Cela fait longtemps depuis notre dernière rencontre, Seigneur Tokitaka.

»

« Merci d'avoir fait ce difficile voyage de retour. Voulez-vous quelque chose à grignoter ? »

« Qu'avez-vous acheté aujourd'hui ? »

« Des dango Mitarashi, fabriqués par la toute nouvelle succursale d'une confiserie établie de longue date. »

Tout le monde chez les Veilleurs des Cieux savait que Tokitaka trouvait toujours les meilleures confiseries pour ses confiseries.

« Ils sentent vraiment bon. »

« N'est-ce pas ? »

Après avoir pris une bouchée de dango, Fumino commença à faire son rapport. « Le groupe de Friede devrait débarquer au Port de Nagie demain. L'Impératrice Démone Gomoviroa et Veight ont débarqué aux Dunes balayées par le vent, accompagnés d'un contingent de loups-garous, pour poursuivre leur exploration du désert. »

Tokitaka poussa un soupir de soulagement. « Je souhaite sincèrement revoir Lord Veight, mais je suis soulagé qu'il ne nous rejoigne pas tout de suite. Je dois évaluer la valeur de Dame Friede, et ce ne sera pas possible s'il est présent. »

Fumino sourit.

« N'ayez crainte. Je peux affirmer avec certitude que Friede est une fille compétente qui mènera Meraldia vers de plus hauts sommets. »

« C'est rare d'entendre de tels éloges de votre part. Je vois qu'elle a fait forte impression. »

« C'est vraiment le cas. Chaque fois que je lui parle, je me souviens de son père. J'ai l'impression qu'elle est prête à accomplir de grandes choses. »

« Eh bien, j'ai hâte de la rencontrer. » Tokitaka plissa les yeux. « Cependant, Fumino, j'ai bien peur de devoir vous retirer de cette mission. »

« Quoi ? Pourquoi ?! » Fumino se raidit, la brochette de dango à mi-chemin de sa bouche.

Tokitaka lui adressa un sourire rassurant et dit : « N'ayez pas peur. Je n'ai absolument rien à redire sur la qualité de votre travail. Mais il y a quelque chose que j'ai besoin de voir par moi-même. » Il se tourna vers un coin de la pièce. « Sors. »

« Oui, père. »

Une jeune femme vêtue comme un ninja émergea de l'obscurité. Son expression sereine la faisait paraître plus mature que son âge, mais elle était à peine plus âgée que Friede.

« I-Iori ? » demanda Fumino, surprise.

Iori était la fille adoptive de Tokitaka et une apprentie Veilleur des Cieux. Cependant, étant apprentie, elle n'était pas encore apte à entreprendre seule des missions. Iori s'inclina respectueusement devant Fumino et dit : « Cela fait bien trop longtemps, Dame Fumino. J'ai eu ma cérémonie de majorité il y a quelques jours et je suis devenue membre officiel des Veilleurs des Cieux. »

« Oh, félicitations », dit Fumino. *Si j'avais su, j'aurais au moins préparé un cadeau digne de ce nom.*

Tokitaka se tourna vers Fumino et dit : « Je compte confier à Iori la tâche

de guider Dame Friede. Fumino, je veux que vous alliez aux Dunes balayées par le vent assister Lord Veight. Vous êtes la seule capable de le surveiller. »

« Compris. »

Iori s'inclina devant Tokitaka et Fumino. « Alors je vais prendre congé. »

« Fais attention à ce que tu dis, Iori », avertit Fumino. « Les Méraldiens ont des valeurs différentes des nôtres. Tu dois garder cela à l'esprit lorsque tu leur parles. »

« Bien sûr, Dame Fumino. » Iori hocha la tête et disparut dans l'obscurité. Tous les membres des Veilleurs des Cieux, même les jeunes apprentis, étaient des maîtres de la furtivité.

Après le départ d'Iori, Fumino retourna à son casse-croûte et demanda à son patron : « Êtes-vous sûr de cela, Seigneur Tokitaka ? »

« Seigneur Veight n'est pas le seul à former une nouvelle génération de dirigeants. Je suis moi-même très occupé avec l'éducation d'Iori et de mes autres apprentis. »

Croisant les bras, Tokitaka laissa échapper un nouveau soupir. Il n'avait pas d'enfants, mais il avait adopté de nombreux enfants qui n'avaient nulle part où aller, dont Iori.

« Au fait, j'ai entendu dire que Dame Friede avait fait beaucoup de bruit à Rolmund. »

« Vous êtes déjà au courant ? »

« L'enlèvement de la princesse héritière était une affaire suffisamment importante pour que la nouvelle parvienne jusqu'ici. »

Les Veilleurs des Cieux disposaient en réalité d'un réseau d'information

fiable à Rolmund. Ils étaient les descendants des ninjas qui s'étaient rendus à Rolmund dans un lointain passé. Bien que Fumino soit une membre haut placée des Veilleurs des Cieux, elle ne savait pas grand-chose d'eux, car sa juridiction était Meraldia. Les informations concernant les espions de Wa à Rolmund étaient hautement confidentielles, pour leur propre sécurité.

« D'après ce que j'ai entendu dire, Dame Friede est devenue une bonne amie de la princesse Micha. Elle semble savoir très bien s'entendre avec les gens. »

« C'est la fille de Veight, après tout », répondit Fumino avec un sourire, et Tokitaka hocha la tête.

« En effet. Je me demande si elle s'entendra aussi avec Iori. »

« Je... ne peux pas le dire. » Fumino connaissait le passé d'Iori, elle ne pouvait donc pas répondre oui en toute bonne foi.

Tokitaka fixa l'obscurité dans laquelle Iori avait disparu et dit : « Si elle n'y parvient pas, Dame Friede aura du mal à gouverner une nation aussi diverse que Meraldia. »

Partie 5

« Nous y sommes enfin ! » Friede descendit du bateau sur le quai de Nagie et regarda autour d'elle avec enthousiasme. « Waouh ! »

« Il y a beaucoup de bâtiments en bois ici. J'ai entendu dire que Wa possède de nombreuses forêts où l'on peut récolter du bois, mais peuvent-ils vraiment se permettre de recouvrir leurs fenêtres de papier ? » songea Shirin.

Bien que sa voix fût plus calme que celle de Friede, le mouvement de sa queue trahissait son enthousiasme. Il était un grand fan de la culture Wa.

« Ah, je vois ! Ils acceptent que leurs bâtiments se dégradent, et ils les entretiennent et les réparent avec soin. C'est pourquoi ils fabriquent leurs fenêtres en papier. C'est un matériau bien plus facile à réparer que le verre. »

Shirin s'avança à grands pas, sa voix devenant de plus en plus échauffée. Il semblait se diriger vers le quartier commerçant.

« Shirin, on ne nous a pas dit d'attendre notre guide au quai ? » demanda Yuhette. « Tu ne devrais pas partir seul. » Il ignora son avertissement, alors Joshua accourut et lui barra le passage.

« Attends, Shirin ! N'est-ce pas toi qui as dit qu'on ne devait rien faire sans permission ?! Du calme. »

« Je suis calme. Je... Hm ? »

Ce n'est qu'en se retournant que Shirin réalisa qu'il s'était éloigné du reste du groupe.

« Comment ai-je pu arriver ici ? »

« Sérieusement, reprends-toi. »

Joshua attrapa Shirin par le bras et retourna vers Friede et Yuhette qui les attendaient.

« Attends, je veux juste inspecter cet entrepôt en terre. J'ai entendu dire que dans les endroits où les incendies sont fréquents, on construit des bâtiments en terre plutôt qu'en bois et je... »

« Tu pourras y jeter un œil plus tard. »

« Si possible, j'aimerais aussi prélever un échantillon du mur pour l'étudier. »

« Essaies-tu de te faire arrêter ? »

Shirin enfonça ses talons et sa queue dans le sol, mais Joshua réussit à le ramener.

« Bon retour, Shirin », dit Friede avec un sourire compatissant. Elle partageait son enthousiasme.

Les fonctionnaires Wa venus accueillir Friede et les autres lancèrent un regard sévère aux enfants.

« Mes chers invités, ne partez pas seuls. »

« S'il vous arrivait quelque chose, nous en serions tenus responsables, alors, pour notre bien, veuillez rester ici. »

« Au fait, où est Dame Fumino ? » Aucun de ces fonctionnaires n'était le guide du groupe, ils étaient juste là pour le contrôle douanier symbolique. Yuhette regarda autour d'elle avec inquiétude et dit : « On dirait qu'elle n'est pas encore arrivée. »

« C'est bizarre », dit Friede en penchant la tête. Depuis toutes ces années que Friede la connaissait, Fumino n'avait jamais été en retard. Il devait se passer quelque chose de grave si elle était retenue.

Avant que Friede puisse poser la question, Joshua cria : « Souffle du Dragon ! » Le Souffle du Dragon était le terme utilisé par l'armée démoniaque pour désigner la poudre à canon, et le nez sensible de loup-garou de Joshua avait décelé son odeur âcre. Une seconde plus tard, Friede la remarqua également. Comme elle n'était qu'à moitié loup-garou, son nez n'était pas aussi bon que celui d'un loup-garou de race pure.

« Friede, derrière moi ! » cria Joshua en se transformant. Ses vêtements s'étaient déchirés en lambeaux, mais il n'avait pas le temps de s'en

soucier pour le moment.

Désemparée, Shirin demanda : « A -Attends, Joshua, tu es sûr ?! »

« Certainement ! Bon sang, on est tombés dans une embuscade !
Dégainez ! »

Cependant, Friede ne semblait pas inquiète du tout.

« Ah, ne t'inquiète pas ! Tout va bien, Joshua, tu n'as pas besoin de réagir de manière excessive ! »

Une seconde plus tard, une jeune femme apparut devant le groupe. À première vue, elle ressemblait à une citoyenne ordinaire, mais Friede remarqua qu'elle portait des bottes de cuir au lieu de sandales de paille. Veight lui avait toujours dit qu'on pouvait en apprendre beaucoup sur une personne rien qu'en regardant sa tenue.



D'une voix sèche, la femme dit : « Je suis Iori des Veilleurs des Cieux. Je serai votre guide ici à la place de Dame Fumino. »

« Que lui est-il arrivé ? » demanda Friede.

« J'ai bien peur que ce soit une information confidentielle. »

Agacé d'être ignoré, Joshua cria : « Pourquoi empestes-tu la poudre, hein ?! »

« Ah oui ? Oh, ça doit être à cause de ça. »

Iori resserra les cordons de la bourse à sa taille. « Ma réserve de poudre a été mouillée pendant mon voyage ici, alors je la laissais sécher. Normalement, les armes à poudre ont leurs cartouches scellées hermétiquement, donc le simple fait que vous ayez pu la sentir aurait dû vous faire comprendre que je n'avais pas l'intention de vous attaquer. »

« Pardon ?! » Joshua montra les crocs, mais Friede tendit précipitamment la main pour l'arrêter.

« Iori a raison, Joshua. C'est pour ça que je n'étais pas inquiète. »

« Hein ?! »

Friede adressa un doux sourire à Joshua. « C'est bon, tu peux te retransformer. »

« Mais... »

« Inutile de te battre avec quelqu'un que tu viens de rencontrer. »

« Qu'est-ce qu'il y a de mal à ça ? » Après un moment d'hésitation, Joshua finit par se retransformer. Torse nu, il se gratta la tête d'un air gêné. « Je

ne comprends pas comment tu restes si calme... »

Friede l'ignora et se tourna vers Iori.

« Enchantée de vous rencontrer, Iori. Je suis Friede Aindorf. »

« Je suis au courant. Suivez-moi, je vais vous guider jusqu'à l'auberge où vous logerez ce soir. »

Elle s'éloigna sans même un regard en arrière pour s'assurer qu'ils la suivaient.

« Qu'est-ce qui lui prend ? » grommela Joshua en sortant une nouvelle chemise.

« Tu ne comprendras jamais », dit Shirin en soupirant.

+++

- Observations d'Iori —

Est-ce la fille du célèbre Roi Loup-Garou Noir ? pensa Iori avec colère en se dirigeant vers l'auberge. Au début, elle avait supposé que la fille à côté d'elle était Friede. Même maintenant, à en juger par la conversation qu'elle avait surprise, la fille nommée Yuhette était bien plus sage que Friede.

Si elle manque de connaissances, elle n'est probablement pas une bonne combattante non plus. La démarche et le maintien de Friede indiquaient à Iori qu'elle était principalement spécialisée dans les techniques de lutte au corps à corps. Mais l'homme-dragon et le loup-garou qui voyageaient avec Friede étaient clairement de meilleurs combattants qu'elle. D'après Iori, ils étaient aussi bons qu'elle au combat, ce qui était plutôt bien. Cela signifiait que parmi ses compagnons, Friede n'était la meilleure en rien.

Pathétique. Pourquoi tout le monde la flatte-t-il autant ? En fait, c'est une question stupide. C'est évidemment à cause de sa lignée. Elle était ici uniquement parce qu'elle est la fille de Veight, le Roi Loup-Garou Noir. Je ne vois pas d'autre raison pour laquelle elle a été choisie. Au final, elle ne fait que suivre le sillage de ses parents, comme tous les nobles. Iori se mordit la lèvre de frustration. Derrière elle, elle entendait Friede parler à ses amis.

« Dans quel genre d'auberge logeons-nous ? »

« Apparemment, c'est un dojo d'arts martiaux, pas du tout une auberge. Il est bien gardé, et d'après ce que j'ai entendu, le propriétaire du dojo doit une faveur aux loups-garous », dit Yuhette.

« Ce n'est pas seulement un dojo d'arts martiaux, c'est un dojo de Kogusokujutsu », expliqua Shirin. « C'est l'un des styles traditionnels de Wa. Il se concentre sur l'enseignement de techniques de lutte pratiques, utilisables sur le champ de bataille, même en armure complète. Si seulement les hommes-dragons avaient une forme plus humaine, j'aurais aussi pu l'apprendre. »

« Oh, c'est le style que le professeur Vodd enseigne, n'est-ce pas ? Ça a l'air un peu difficile », dit Joshua.

Iori supposait qu'écouter les visiteurs faisait partie de sa mission. Sinon, pourquoi son père adoptif avait-il pris la peine de l'envoyer plutôt que quelqu'un d'autre ? *Je dois prouver que je suis aussi douée que Dame Fumino. Si le Seigneur Tokitaka me trouve inutile, il pourrait m'abandonner.* Bien que Tokitaka fût célèbre à Wa pour sa compassion et sa bienveillance, Iori ne parvenait toujours pas à lui faire confiance. Elle ne pouvait faire confiance à personne qui prétendait être son tuteur.

En fin de compte, la seule personne à qui l'on peut faire confiance, c'est soi-même. Essayer de jouer les gentils et de se lier d'amitié est une perte de temps. Agacée par la conversation amicale qui se déroulait derrière

elle, Iori écouta néanmoins attentivement.

+++

Alors qu'ils gravissaient les dernières marches de pierre, Friede et les autres aperçurent un magnifique portail. Les portes étaient grandes ouvertes et un chemin pavé menait à un bâtiment imposant. Un panneau au-dessus indiquait en gras *Dojo de Kogusokujutsu style Seiga*.

« Waouh... » murmura Friede.

Le dojo résonnait des bruits d'entraînement.

« Hé ! »

« Non, il faut tendre davantage la paume ! »

« Daaaaaah ! »

« Ce n'est peut-être qu'un entraînement, mais tu devrais quand même essayer de rendre la projection de ton partenaire aussi difficile que possible ! »

« Oui, maître ! »

Cet entraînement paraît rude, pensa Friede tandis que les voix la submergeaient. Quand Veight lui enseignait la lutte, c'était bien plus agréable et bien moins sérieux.

Un homme âgé balayait le sol devant le portail. Friede s'adressa à lui dans la langue de Wa. « Euh, excusez-moi. Je m'appelle Friede Aindorf. Je crois que mes amis et moi sommes censés rester ici quelque temps. »

Le vieil homme jeta un bref coup d'œil à Iori, puis sourit à Friede. « Nous

attendions votre arrivée, Dame Friede. Veuillez tous entrer. »

Le vieil homme franchit la porte et un groupe d'hommes en uniforme d'entraînement accourut. Il leur tendit son balai, et ils lui offrirent un manteau en retour. *Hein ?* Friede avait pris cet homme pour un serviteur, mais les disciples semblaient tous le traiter avec respect. *Attendez, est-ce comme ces histoires que j'ai lues sur des chevaliers déguisés en paysans et...*

À ce moment précis, l'un des disciples dit : « Maître, vous devriez nous laisser nous occuper du ménage. »

« Ne soyez pas bête. Les jeunes comme vous devraient se concentrer sur leur entraînement. Laissez-moi m'occuper des corvées. » Après avoir chassé les disciples, le vieil homme se tourna vers Friede. « Mes excuses, j'ai oublié de me présenter. Je suis le maître de ce dojo, Seiga. »

Je le savais ! Shirin et les autres semblèrent décontenancées, mais Friede inclina la tête avec enthousiasme. *C'est comme dans mes histoires préférées !*

« C'est un honneur de vous rencontrer, Maître Seiga ! » dit-elle.

« Hahaha, quelle fille bien élevée ! »

+++

Seiga conduisit le groupe dans l'une des nombreuses salles du dojo. Le dojo lui-même ressemblait davantage à un vaste domaine où l'on pouvait séjourner et s'entraîner.

« Beaucoup d'élèves ici comprennent le méraldien, tout comme moi. Alors, ne vous inquiétez si vous ne parlez pas qu'en Wa. Mais avant de poursuivre, vous devriez vous reposer et vous débarrasser de la fatigue de votre long voyage », dit Seiga avec un sourire.

Friede s'inclina de nouveau et répondit : « Merci beaucoup. Je n'arrive pas à croire que nous puissions séjourner dans un endroit aussi merveilleux ! »

« C'était un petit dojo, mais sa popularité a considérablement augmenté après que Lord Veight soit venu y apprendre. Comme vous pouvez le constater, j'ai maintenant beaucoup plus de disciples. »

Après avoir éliminé la Nue, Veight était également devenu célèbre à Wa. Et comme Seiga avait enseigné le Kogusokujutsu à Veight et à ses compagnons, sa renommée s'était accrue à son tour. Seiga n'avait pas vraiment apprécié sa nouvelle popularité ni les rumeurs exagérées que les gens répandaient à son sujet, mais il n'avait pas non plus le cœur de refuser des élèves qui venaient apprendre auprès de lui.

« Je suis uniquement expert en arts martiaux, je me sens donc obligé d'enseigner à quiconque me le demande. Le Kogusokujutsu est un art martial qui vise à neutraliser les ennemis sans les blesser outre mesure. J'espère donc que s'il se répand, les combats seront moins sanglants. »